

DN3 par quatre 2018-2019

Premier week-end

13-14 octobre 2018

Division Nationale 3 par quatre, quatrième saison ! Après un automne 2017 riche en émotions où nous avons squatté le podium de l'épreuve jusqu'au dernier dimanche avant de nous effondrer dramatiquement dans le sprint final pour échouer à une malgré tout honorable septième place, tout semblait indiquer que 2018 serait l'année de la stabilisation, puisque nous allions pour la première fois repartir à l'aventure avec une équipe inchangée. Mais les apparences sont parfois trompeuses, puisque certains remous que j'ai discrètement sous-entendus dans mes derniers comptes-rendus (Interclubs 2018 notamment) ont fortement fragilisé l'équipe. Je ne rentrerai pas dans des détails qui n'ont aucune raison d'être étalés ici (ça ne concerne que notre équipe), contentons-nous de signaler que nous avons avec Bernard une pression particulière pour hisser le niveau de jeu de notre paire au-dessus de ce que nous avons pu faire l'an dernier. Si nous y parvenons et que l'équipe confirme son statut d'outsider de la DN3 (voire mieux !), on peut espérer que ces histoires seront vite rangées au rayon des mauvais souvenirs ; mais dans le cas contraire il se pourrait bien que l'avenir en DN3 s'écrive différemment.

Dans tous les cas, le format de cette passionnante épreuve n'a pas changé, 22 équipes s'affrontent dans un championnat complet, avec au programme sept matchs pour chacun des trois week-ends de compétition (quatre le samedi, trois le dimanche), 14 donnes sans mi-temps pour chaque match. Les meilleurs (quatre équipes a priori) monteront en DN2, malheur aux six derniers qui retourneront en DN4. On le sait, dans ce marathon, les équipes qui s'en sortent le mieux sont celles qui sont homogènes (trois paires de niveau sensiblement égal, ça tourne mieux) et régulières : pas besoin de scorer des 18 à tout va, il faut éviter les défaites trop lourdes (même si un ou deux très mauvais scores sont presque inévitables sur 21 matchs) et gagner un maximum de fois, même si c'est souvent par une petite marge. D'ailleurs, quand j'avais discuté avec David Harari de la performance décevante de son équipe (qui avait fini dans le ventre mou) en fin de compétition l'an dernier, il m'avait expliqué que, n'ayant plus trop l'habitude de jouer à ce niveau (où il est vrai qu'on croise souvent du bridge assez brutal et peu rigoureux), son équipe n'avait pas su encaisser sereinement les défaites et avait probablement trop cherché à rattraper vite les écarts, mauvaise tactique ayant conduit à un yoyo finalement peu productif. En tout cas, vu les grosses surprises de l'an dernier, le plateau sera assez relevé, les équipes montant en DN2 (qui n'étaient pas forcément les plus redoutées l'an dernier) étant remplacées par du solide, avec entre autres l'équipe de mon camarade blogueur Frédéric Brunet, redescendu après une fin de parcours encore plus dramatique que la notre. Il s'est d'ailleurs déjà lancé dans le petit jeu des pronostics (si vous avez le grand tort de ne pas encore l'avoir fait, allez découvrir son blog : histoiresdebridge.blogspot.com ; d'ailleurs un autre joueur cette année s'est aussi lancé dans le « bridge blogging », je l'évoquerai plus loin, histoire de laisser un peu de suspens), à moi donc de présenter comme chaque année les équipes de cette DN3.

Forces en présence

Ce n'est pas une surprise, avec les échanges entre les différentes DN et les recompositions d'équipes à l'intersaison, le taux de renouvellement est fort dans cette épreuve (si je ne m'abuse, il n'y a que quatre équipes, dont la notre, qui étaient déjà présentes en DN3 dans la même formation si je ne m'abuse). Particularité amusante cette année : deux anciens partenaires (même si j'ai joué très peu

de compétitions en face de Guillaume Fréjacques) montent depuis la DN4. Forcément, comme ils ne jouent plus en face de moi, leurs résultats progressent, ça paraît logique ! Mais faisons donc la liste des participants, en partant de l'équipe au plus fort indice de valeur (ci-dessous le tableau complet des équipes de DN, que comme l'an dernier je n'ai pas cherché à trafiquer pour ne mettre que les joueurs de DN3) :

2018 / 2019

O P E N P A R Q U A T R E

2018 / 2019

DNO1	DIVISION NATIONALE OPEN I					
1	BESSIS T.	CRONIER	ZALESKI	VOLCKER F.	QUANTIN	LORENZINI
2	ZIMMERMANN	MULTON	HELNESS	HELGEMO	MARTENS	ALLAVENA
3	SEBBANE	SEGUINEAU	GAVIARD	ROMBAUT	COMBESCURE	COMBESCURE
4	FLEURY	DUPUIS	GIROLLET	CHARLETOUX	PALAU	GUILLAUMIN
5	REIPLINGER	DUGUET	CHEMLA	LEVY	BESSIS M.	THUILLEZ
6	GAUTRET	DECHELETTE	POIZAT	KASLER	CHOTTIN	CABANES
7	ALLIX	Mme ZOCHOWSKA	LIBBRECHT	TIGNEL	AROIX	Mme HUBERSCHWILLER
8	SOULET	MAUBERQUEZ	LEBEL	DE SAINTE MARIE	OURSSEL	PAYEN
9	MEJANE	DUMAZET	CHESNY	LEGRAS	MICHAUD-LARIV.	FANTUN
10	BEAUVILLAIN	BRETAGNE	BEAUMIER	ROGER	FOUILLET	POTIER
11	VINCIGUERRA	EISENBERG	MARI	LANTARON	STAMATOV	DANAIOV
12	BELLOSTA	ROTENBERG	NAELS	LOUCHART	CRESTEY	DADOUN C.

DNO2	DIVISION NATIONALE OPEN I I					
1	BEAUVILLAIN E.	SAPORTA	BALIAN	BESSIS O.	Mme BESSIS	VOLDOIRE
2	Mme SETTON	LHUISSIER	FRANCESCHETTI	ROBERT	BERNARD	BILDE
3	KOEPEL	SARGOS	FROUEIN	Mme FREY	Mme REESS	HUBERSCHWILLER
4	Mme ROSSARD	ROMANOWSKI	ABECASSIS M.	LASSERRE	PILON	TOFFIER
5	ROCAFORT	CLARET	XERRI	STRETZ	CASSAR	LANDEVIN
6	GRENTHE	GRENTHE G.	GRENTHE J.	MOLINA	JESUA	
7	GARCIA	Mlle CANONNE	SCHMIDT	JARLOT	GALINSKY	SAHAL
8	MUS	Mme MUS	DADOUN P.	GERIN	LESGUILLIER	MARLIER
9	SALLIERE	DUPRAZ	MOUTTET	LECA	HAYET	ROUQUILLAUD
10	RENOUARD	DE MONVAL	USZYNSKI	ADAD	BLITZ	BITRAN
11	RAVAILHE	GIAVARINI	AGENES	ABECASSIS D.	RAU	DELMAS-SIRVEN
12	de TESSIERES	TEMBOURET	KILANI	RAYNAUD	CLEMENT	Mme BELLO
13	DAMIANI	SALAMA	Mme AVON	COSTI	SIMEONI	PIGANEAU
14	CORIAT	PIGNOL	LACROIX	VAN REETH	WOLF	VOLCKER M.
15	Mme SAPORTA	COLIN	HERVE	MOREAU	VIVES	PELLETIER
16	BOURDEAU	Mme ROUANET-LABÉ	BOBIN	Mme ROUANET-LABÉ	MAUGAT	LEBELY R.

DNO3	DIVISION NATIONALE OPEN I I I					
1	DOUSSOT	HARARI	LORMANT	LACROIX	HUIBAN	RIEHM
2	BENOIT	GIARD	DESAGES	FONTENEAU	COUNIL	DESMOULINS
3	GROSSET	FLACASSIER	MATHIEU	Mlle PUILLET	POULAT	PETIT
4	MAURIN	RUNACHER	LEPODER	Mme SARIAN	Mme CRONIER	Mme WILLARD
5	IONTZEFF	RIGAUD	PALLIER	KERLERO	HIRTZ	HIRCHWALD
6	BOGACKI	LEPERTEL	DE LUNA	MATEOS RUIZ	THOMAZET	Mme SAUVAGE
7	PARAIN	DUBUS	MASURE	CUISINIER	LEFLON	CROS
8	JEANNETAU	BOULIN	GUILLEMIN	AUSSUDRE	LEBATTEUX	HENRY
9	MORET	ANCESSY	BRUNET	BENARD	PRUNIER	VINAY
10	DOLLA	VOINESCU	FRANCES	VIENNOIS	SABATIER	ROTHIER
11	DEMERCATEL	HOUITTE	DEFER	SAVOIU	STOPPA	MASSE
12	JOLIGEON	Mme AUBONNET	Mme SCHIATTI	SCHIATTI	LILAMAND	FREJACQUES
13	NAJIM	MONGE	LAFON	BAUDU	BOURGEAUX	LALOUBEYRE
14	LEGRIX-DECLÉ	Mme GRAND	de KERHOR	GENDRE	DELLACHERIE	TRUEL
15	Mme GRENTHE	BELLIKAUD	FOUGEROUSE	DEVEZE	VINCENOT	COURRIAS
16	DESTOC	CAUMEL	DUMENIL	KREMPPE	LAMY	ORMAN
17	ARNAL	DAMIANO	MARCHANDISE	HIZER	BARETY	PERRINO
18	BESNAULT	JARDON	AUDEBERT	JALBY	RIBAUT	VAN DE CASTEELE
19	MARTOS	LEPRINCE	LEVOY	ANDREA	LANGLAIS	THIZY
20	COIFFIER	Mme ROUSSEAU	JUNOT	Mme DE BOISSIEU	EGLEM	PERENNES
21	ANSELMINI	COTTET	AVERBUCH	DUTOURD	NASR	PIGEAUD
22	Mme DEFER	PASTOR	Mme HOUITTE	DUBREUIL	RAULET	BOUTIN

- l'équipe Doussot (celle de David Harari) fait toujours office sur le papier d'équipe de DN1 perdue en DN3. Malgré leur déconvenue l'an dernier, ils font nécessairement partie du petit groupe des grands favoris pour cette épreuve.
- l'équipe Benoit (une paire a changé, mais les nouveaux venus étaient aussi en DN2 l'an dernier) est descendue en DN3 après plusieurs années passées en DN2, c'est du très solide bien entendu habitué à ce genre de compétitions. Eux aussi doivent normalement se battre pour les toutes premières places.
- Christophe Grosset a renouvelé son équipe depuis l'an dernier. Plus de stars internationales, mais toujours une équipe jeune capable d'être extrêmement dangereuse. Ce qui peut leur manquer, ce sera peut-être la régularité, dans la mesure où certains membres de l'équipe jouent un bridge agressif qui peut provoquer de mauvaises surprises de temps à autre.
- parmi les équipes à très gros indice, Maurin, constituée de joueurs très expérimentés, avait quelque peu ronronné l'an dernier (un seul joueur a changé depuis). Sauront-ils faire mieux cette fois-ci ? Je ne les vois en tout cas pas figurer sur le podium.
- un peu dans le même profil mais avec à mon sens un potentiel supérieur, l'équipe Iontzeff nourrit certainement des ambitions légitimes sur le papier. Je les vois toutefois eux aussi moins forts que les trois premières équipes citées.
- avec l'équipe Bogacki (même si l'indice reste à 396 !), on rentre plutôt dans la catégorie des équipes sérieuses qui vont probablement peupler le ventre mou de l'épreuve. Ils sont rapidement remontés en DN3 après un passage à l'échelon inférieur, et sont de fait bien à leur place à ce niveau.
- les nordistes de l'équipe Parain bénéficieront d'un renfort de choix en la personne de Camille Cros (mais oui, Camille, tu te doutes bien que j'aurais tourné ça autrement si je ne savais pas que tu allais lire ce compte-rendu !) et constituent maintenant des habitués solides dans cette DN3, toujours placés, mais pour l'instant jamais gagnants. Je les imagine bien continuer sur cette lancée.
- l'équipe d'Yves Janneteau est peut-être la plus jeune de la compétition (avec notamment la paire Boulin-Guillemain, mais aussi Aymeric Lebatteux et Damien Henry que j'ai croisés à ma table quand j'étais junior). Une formation intéressante qui manque encore probablement un peu d'expérience pour faire plus que jouer les trouble-fête.
- vient ensuite l'équipe de Frédéric Brunet (capitaine Moret), il ne faut pas se fier à leur position plus ou moins médiane à l'indice, ils sont descendus de DN2 pour un rien l'an dernier et sont clairement ici pour remonter au plus vite. Ne pas les voir en haut de tableau serait une déception.
- l'équipe Dolla descend aussi de DN2, elle est constituée de cartonners provençaux capables du meilleur comme du pire. Ils n'ont probablement pas la régularité requise pour vraiment briller, mais seront certainement ponctuellement dangereux.
- l'équipe Demercastel est une habituée de cette DN3 qu'elle a rejoint en même temps que nous, et candidate à un ventre mou de bon aloi !
- je connais bien tous les joueurs de l'équipe Joligeon, et en particulier la paire Lilamand-Fréjacques (j'ai joué avec les autres en Corpo pendant plusieurs années) qui en sera le fer de lance avec ses choix de système atypiques. Là encore, c'est la régularité qui peut faire défaut pour un très bon classement à l'arrivée, mais ils feront certainement quelques victimes de choix en cours de route.
- comme vous pouvez le constater, le rôle honorifique de capitaine a changé d'épaules chez nous et revient désormais à Yassine. Rien de neuf sinon, on sait que nous avons trois paires capables de performer de façon homogène à ce niveau, et comme je l'ai dit dans mon préambule, nous sommes de toute façon plus ou moins obligés de nous battre dans la première moitié de tableau pour ne pas être déçus. Non, je ne fixerai pas d'objectif plus précis cette année, si ce n'est de passer de bons moments ensemble !
- l'équipe Legrix-Dècle, légèrement renouvelée, se maintient bon an mal an chaque saison en DN3. Ce sera probablement encore une fois leur objectif principal.

- l'équipe Grenthe a aussi été remodelée à l'intersaison, mais garde un profil très jeune et dangereux par à-coups. Si on pouvait éviter de tomber sur un de leurs bons jours cette année, on ne s'en plaindrait pas.
- je ne sais pas trop quoi penser de la curieuse équipe Destoc, rassemblement de joueurs expérimentés mais dont je ne parierais pas sur une cohésion suffisante pour briller ici.
- l'équipe Arnal a modestement fait son trou dans cette DN3 depuis plusieurs années, et viendra donc une fois de plus y défendre sa place, probablement sans viser mieux que le maintien.
- l'équipe Besnault monte de DN4, et me semble capable de faire mieux que ce que suggère son classement à l'indice de valeur. Certainement pas favoris pour une deuxième montée successive (mais bon, quand on voit ce qui s'est produit l'an dernier, tout le monde peut espérer !) mais un bon ventre mou est tout à fait jouable.
- parmi les équipes de « jeunes », Martos me semble la plus fragile avec des joueurs de ma génération qui n'ont pas forcément franchi le cap du très haut niveau, même si bien entendu ce sont de très bons bridgeurs. À surveiller tout de même.
- l'équipe Coiffier (montée de DN4, comme les deux qui suivent) est celle de mon ancien partenaire Laurent Junot. Je souhaite à celui-ci de prendre beaucoup de plaisir à jouer en DN3, mais je ne vois honnêtement pas comment son équipe pourrait espérer mieux que le maintien.
- constat assez similaire pour l'équipe Anselmini, des briscards parisiens qui n'ont à mon avis pas la rigueur nécessaire pour être très réguliers à ce niveau.
- enfin, les petits poucets cette année sont les normands de l'équipe Defer (madame, puisque, comme on pourra le constater, il y a des noms de famille communs avec l'équipe Demercastel). Je connais la paire de jeunes (bon, ils ont pas 20 ans, mais pour le bridge ils sont encore jeunes) Boutin-Raulet, que j'ai croisée sur Paris il y a quelques années, et qui vont au minimum apporter de la sympathie dans cette compétition. Mais ils peuvent sûrement, comme nous il y a trois ans quand nous l'avons intégrée, espérer y figurer honorablement.

Et comme, bien entendu, tout le monde attend mon pronostic foireux, je donne pour le top 5 les équipes Benoit - Moret - Doussot - Grosset - Parain. Pas de grosses prises de risques puisque je ne vote que pour des équipes qui sont dans les neuf premiers à l'indice, mais je ne vois pas un classement final aussi étonnant que l'an dernier. Bon, ceci dit, si les treizièmes à l'indice (ça porte chance non ?) nous sortent une surprise de leur chapeau, je ne m'en plaindrai pas ! Comme toujours, le premier week-end devrait déjà donner une idée de la dynamique des différentes équipes, et j'estime que nous avons un planning plutôt favorable pour débiter, même si nous aurons un très gros morceau le dimanche puisque nous rencontrerons l'équipe Doussot en milieu de journée. Il serait donc bon d'engranger autant de points que possible le samedi après-midi, mais bien entendu, il y a 21 autres équipes qui pensent exactement la même chose que nous !

Premier match : équipe DEMERCASTEL

Nous allons débiter notre campagne cette année avec un affrontement devenu un classique de l'épreuve. Ou plutôt nos partenaires débiteront, puisque nous ne jouons pas ce premier match avec Bernard (a priori, la rotation des paires restera régulière, comme les années précédentes). De quoi nous mettre dans l'ambiance tranquillement, avec bien sûr toujours le petit stress qui monte quand la fin du match approche et qu'on attend d'avoir l'avis de nos partenaires sortant de table (ou même de voir s'afficher le résultat du match sur le tableau de scores). Pas de mauvaise surprise pour débiter, c'est une victoire de quelques IMPs 25-17 qui nous rapporte 12.44 PV. En haut du classement après ce premier match, on retrouve déjà l'équipe Doussot qui a marqué 18.76 contre Martos, ils semblent partir avec de bonnes dispositions cette fois-ci. Des surprises par contre parmi les autres gros scores : Anselmini a écrasé Maurin, et surtout Besnault a ratatiné Grosset. Dans un match qui opposait deux équipes que je suivrai de près, Moret a pris de peu le dessus sur Joligeon.

Deuxième match : équipe COIFFIER

Pour notre début à la table avec Bernard, nous affrontons l'équipe de mon ancien partenaire Laurent Junot, qui n'est a priori pas taillée pour jouer les premiers rôles mais qui a elle aussi commencé par une victoire contre Parain. Laurent ne jouera pas ce match, nous sommes en NS salle ouverte face à Coiffier-Rousseau (et Jacques et Yassine en fermée). Si on espérait une rentrée tranquille, ce sera raté, la première donne verra le plus gros swing du match :

Donne 17 (personne vulnérable)

♠ A R D V 10 9 8 2	♠ 7 5 4	
♥	♥ R V	
♦ 10 6 3	♦ R V 8 2	
♣ 9 6	♣ R 7 5 4	
		♠ 6
		♥ A 9 8 7
		♦ D 9 7 5 4
		♣ 10 8 3
		♠ 3
		♥ D 10 6 5 4 3 2
		♦ A
		♣ A D V 2

Qu'auriez-vous choisi comme ouverture en troisième avec la main de Sud ? Certains Sud ont tenté 4♥, ce qui les force a priori à réveiller ensuite par contre pour indiquer une main anormalement forte. Mais alors on ne voit pas bien pourquoi Nord ferait quoi que ce soit d'autre que passer ce contre, et il devra ensuite être très inspiré pour ne pas produire une entame coeur qui file le contrat (sur entame mineure, deux levées de chute si on ne se prend pas les pieds dans le tapis). Je ne sais pas quelle a été la séquence en fermée, mais elle a résulté en un beau 650 chez Jacques et Yassine. Chez nous, Bernard a simplement ouvert d'1♥, j'ai contré l'intervention à 4♠ et il a choisi de jouer 5♥ (comme sont les cartes 5♣ était tout aussi tabulaire). Cerise sur le gâteau, Est a contré 5♥ (pour une raison que je n'arrive pas à imaginer) pour un deuxième 650 et pas moins de 16 IMPs pour nous. Seulement sept tables sur 22 joueront 5♥, quatre fois contrés. Deux pauvres paires en EO chuteront à pique (dont une au palier de 5 certes), tous les autres scorant entre dix et douze levées. Ah, et la table de guignols du jour a scoré 1090 en NS à 6♣ contrés refilets. Une petite partielle pour se reposer (égalité) puis je pioche ♠ RDV42 ♥ 10 ♦ A976543 ♣ -. Bernard ouvre en premier d'1SA, et Ouest intervient à 2♦ qui est un unicolore quelconque (pas forcément majeur). Bon, un petit 3♥ Texas puis j'enchaîne avec 4♦ avant de poser le BlackWood en entendant un fit pique en face et de conclure à 6♠. Peut-être que balancer directement un 5♣ BlackWood exclusion sur 3♠ aurait été meilleur mais le résultat était le même ici, As de pique et RVx à carreau en face pour douze levées. Le chelem est empaillé en fermée (10 tables sur 22 seulement l'appelleront), 10 IMPs de plus. Bernard récupère ensuite une main de 19H avec ADVxx à pique et décide de passer 1♠ en position de réveil, une position extrême en partie due à un mauvais décompte de ses points. J'avais en face une distribution 1615 avec le Roi de coeur, suffisant pour rentrer un 4♥ qui pour le coup ne sera pas empaillé en fermée, on refile 9 IMPs. Suit une égalité sur une partielle normale, puis un coup de trois IMPs quand notre Ouest ouvre en troisième une main de 11H 4333 et n'arrive ensuite pas à rentrer 2♦ (passe général en salle fermée). Le 3♥ qui suit (dans notre ligne) semble extrêmement banal, mais les NS en fermée ont overbiddé et chuté la manche, 6 IMPs de plus dans notre escarcelle. Je trouve ensuite une bonne entame contre le 1SA adverse, ce qui devrait amener à la chute, mais nous n'arrivons pas ensuite à diagnostiquer que nous avons trois levées à prendre à coeur (couleur nommée par le déclarant) et laissons le contrat rentrer, ce qui nous coute quatre IMPs.

Donne 25 (EO vulnérables)

	♠	9 7		
	♥	V 7 5		
	♦	A D 10 9 6		
	♣	D V 3		
♠	D	10 8 6 5 2	♠	A R V 4 3
♥	10	2	♥	D 8
♦	R	5	♦	7
♣	6 4 2		♣	A R 10 8 7
	♠			
	♥	A R 9 6 4 3		
	♦	V 8 4 3 2		
	♣	9 5		

Le retour de la guerre des majeures. Cette fois, nous laisserons jouer 4♠ après la séquence (ouverture en Est) 1♠ (3♥) 4♠ fin. J'ai estimé que dire 5♥ avec seulement trois coeurs dans mon jeu plat était exagéré, mais comme sont les cartes c'était évidemment la bonne décision puisque 5♥ et 4♠ rentrent tous les deux. Du moins, 4♠ rentre si on joue la double impasse trèfle au lieu de tenter l'honneur sec en Sud, ce qui semble quand même très normal dans la mesure où on sait a priori largement à temps que Sud n'est pas favori pour être singleton trèfle. Notre déclarante n'a pas vraiment semblé envisager la double impasse et a chuté quand Yassine rentrait le même contrat, 12 IMPs pour nous. On en récupère un de plus sur un banal 3SA appelé par l'intégralité du champ (où Bernard, ironie du sort, a tenté et réussi une double impasse!), puis un autre quand je trouve la bonne entame contre 4♠ pour limiter à onze levées (le chelem n'était pas absurde mais difficile à appeler, il sera trouvé six fois et rentré quatre fois). Bernard ouvre ensuite d'1SA une main de 14H 5332 élégante, un choix a priori complètement normal. Il rentre d'ailleurs 10 levées à 3SA (la surlevée sur un petit squeeze) mais la manche sera encore empaillée en fermée (j'avais 10H en face), 10 nouveaux IMPs pour nous. Un petit problème de défense ensuite, vous avez la main de Nord sur le diagramme suivant :

Donne 29 (EO vulnérables)

	♠	6
	♥	6 5 3
	♦	R 9 7 6 5
	♣	A D 10 2
♠	D	9 8 5 3
♥	8	7 4 2
♦	A	D 2
♣	3	

Ouverture en Est, séquence du genre 1♥ - 3♥ - 4♥, votre partenaire en Sud entame du Valet de carreau que le déclarant couvre de la Dame, à vous. On prend évidemment du Roi, mais ensuite, faut-il produire le switch pique « évident » qui fait trivialement chuter avec l'As en face, ou repartir carreau en espérant le 10 ou un singleton chez le partenaire ? Aux deux tables, Nord switchera pique, et ce n'était pas le bon choix sur la donne :

Donne 29 (EO vulnérables)

	♠ 6	
	♥ 6 5 3	
	♦ R 9 7 6 5	
	♣ A D 10 2	
♠ D 9 8 5 3		♠ A V 2
♥ 8 7 4 2		♥ A R D 10 9
♦ A D 2		♦ 8 4 3
♣ 3		♣ V 8
	♠ R 10 7 4	
	♥ V	
	♦ V 10	
	♣ R 9 7 6 5 4	

Sur le flanc carreau, le déclarant perdra un pique, un trèfle et deux carreaux pour une chute paisible. Sur le switch pique, il plonge de l'As, tire les atouts et présente le Valet de pique pour dix levées tout aussi évidentes. Une égalité donc ? Eh non, à notre table, Est a bien pris l'As de pique pour tirer trois tours d'atouts mais est ensuite repartie du 2 de pique (elle pensait que je n'étais pas singleton pique, peut-être parce que j'ai réfléchi avant de rejouer pique !). Bernard a pris son Roi et rejoué carreau, fin du coup (il n'y pas de communication vers le mort), -1 pour 12 IMPs chez nous. Sur les seize tables qui joueront le contrat de 4♥, exactement la moitié le chuteront mais on ne peut évidemment pas savoir quel a été le flanc à la deuxième levée. Deux derniers IMPs de surlevée sur un 3SA adverse concluront ce match quasiment à sens unique, que nous gagnons 73-13 pour marquer un score maximal de 20 PV (ce sera le seul de toute la compétition ce week-end).

Ce carton plein nous permet évidemment de nous positionner en haut de classement puisque nous atteignons la troisième marche du podium (extrêmement provisoire). Doussot a encore marqué près de 19 (contre Legrix-Décle) et Besnault confirmé face à Mme Defer. Joligeon est juste derrière nous après avoir écrasé Arnal, et la surprise vient encore une fois de Grosset qui a marqué un piteux 1.35 contre Jeanneteau. Maurin s'est par contre rattrapé en infligeant une lourde défaite à Benoit.

1	Bernard DOUSSOT	18.98	0.00	0.00	37.74
2	Jean Louis BESNAULT	15.46	0.00	0.00	33.63
3	Yassine NAJIM	20.00	0.00	0.00	32.41
4	François JOLIGEON	18.65	0.00	0.00	27.07
5	Sabine GRENTHE	10.97	0.00	0.00	26.03
6	Jacky DESTOC	15.06	0.00	0.00	23.19
7	Bernard ANSFI MIMI	4.94	0.00	0.00	23.11
8	Yves MAURIN	15.66	0.00	0.00	22.45
9	BRIDGE PLUS	18.65	0.00	0.00	20.88
10	Edouard MORET	9.03	0.00	0.00	20.61
11	Alain BENOIT	2.37	0.00	0.00	20.28
12	Christian DOUHA	14.85	0.00	0.00	19.79
13	Dominique MAURIN	17.63	0.00	0.00	19.46
14	Gregoire ARNAL	1.35	0.00	0.00	19.12
15	Patrick BOGACKI	4.34	0.00	0.00	18.98
16	Georges IONTZET	5.15	0.00	0.00	17.02
17	Jérôme DEMFRICASTI	8.77	0.00	0.00	16.78
18	Yves LOHHEK	0.00	0.00	0.00	13.23
19	Eric MARTOS	11.28	0.00	0.00	12.52
20	Helene DEFER	4.54	0.00	0.00	6.63
21	Jean Claude LEGRIX-DECLÉ	1.02	0.00	0.00	6.38
22	Christophe GROSSET	1.35	0.00	0.00	3.18

Troisième match : équipe PARAIN

Pour ce troisième match, nous retrouvons Éric et Clément pour affronter les nordistes de l'équipe Parain, équipe dans laquelle un certain Camille Cros s'est incrusté depuis quelques mois et son déménagement à Metz. Camille qui a également rejoint, pour le plus grand plaisir de tous ceux qui aiment lire des compte-rendus de bridge en ligne, le petit cercle des blogueurs de bridge, je ne peux donc à nouveau que vous conseiller fortement de faire un tour sur padambridge.blogspot.com (en plus, ceux qui connaissent un peu Camille savent bien qu'on s'ennuie rarement à sa table, et en face de Marcel Leflon ça amplifie encore le phénomène!). Notons en passant que la DN3 devient assez clairement l'épreuve de bridge française la plus commentée sur le web, on voit où se joue le vrai bridge.

En attendant, Camille ayant lâchement refusé de participer à la guerre des blogs, il ne jouera pas ce match (je ne jouerai moi-même pas celui contre Fred Brunet, donc toujours pas de double compte-rendu en vue cette année). Nous serons NS salle ouverte contre Cuisinier-Masure, mais je serai exceptionnellement Sud suite à une mauvaise lecture de paravent. Sur la première donne, la main d'Est a été ouverte d'1SA aux deux tables, mais 1SA fort chez nos partenaires, et 1SA faible chez nos adversaires (bon, 12-15 certes, mais la main est vraiment hors zone avec 15H et une mineure cinquième superbe). Tout ça pour aboutir au même contrat de 4♠ qui chute tranquillement, on perd deux IMPs de sous-levées. Je récupère ensuite ♠ ADV4 ♥ AV4 ♦ RD93 ♣ 43, j'ouvre évidemment d'1SA, et la séquence s'anime : X à ma gauche qui indique des piques et une autre couleur, a priori plutôt quatre piques et l'autre plus longue. Bernard fait un Texas à 2♦, 2♠ à ma droite. Bon, je dis 3♥ sans être totalement convaincu, 3♠ à ma gauche! On est rouges contre verts, ai-je de quoi contrer ce contrat ambitieux? Avec les atouts mal placés, très peu de défense à côté et sûrement de la distrib chez les vilains s'ils ne sont pas fous, ça me semble exclu en IMPs. Sauf qu'en fait ils sont fous, Est a un 4333 de deux As et surtout Ouest a contré puis reparlé librement avec un 4225 de 9H sans As. Waoh. Deux levées de chute pour une triste égalité. Bernard doit ensuite déclarer un 3SA très tendu après ouverture de 2♥ adverse (là encore un modèle d'horreur intersidérale alors qu'ils sont rouges contre verts, un 6322 avec Dame blanche sixième et un As annexe pour tout potage!), il doit en gros nécessairement trouver un honneur sec à coeur chez le partenaire du barreur plus l'As de pique placé chez le barreur, tout marche pour une nouvelle égalité. Bernard chute ensuite 1SA sur un coup où le fameux Stayman faible 4441 « je passe n'importe quelle réponse, y compris 2♦ » aurait bien fonctionné, encore une égalité. Un 4♥ extrêmement routinier suit pour une quatrième égalité de suite, avant que nous n'entrions dans la « twilight zone » : la zone du chelem.

Donne 6 (EO vulnérables)

♠ 10 7
♥ A R D 10 8 4
♦ 9 7 3 2
♣ 5

♠ A D V 9
♥ 7 5 3 2
♦ A D 10
♣ A 2

Je sens mes lecteurs inquiets, puisqu'ils ne voient pas l'ombre d'une possibilité de déclarer le chelem avec ces jeux. Et pourtant, la paire Dubus-Parain en fermée l'a appelé très facilement : 1SA - 2♦ - 3♥ - 6♥. Oui, oui, on est bien en DN3 et pas à la K-Fêt de l'ENS à trois heures du mat' après quelques verres de trop. Très bien vu ceci dit, le Roi de pique est placé, le 10 de carreau rend la remise en main finale imparable, douze levées. Malgré l'ouverture de 2♠ en Est (bicolore avec une

mineure) à notre table, nous n'avons pas réussi à déclarer cet excellent contrat, un coup de 11 IMPs qui fait mal aux dents (et un peu ailleurs aussi, pour être tout à fait honnête). Il y aura tout de même quatre autres paires de fous furieux pour aller trouver ce chelem. C'est ensuite en EO que se trouve le jeu :

Donne 7 (Tous vulnérables)

♠ D	♠ A 6 5 4 3
♥ A R V 6 2	♥ 8 5 4
♦ 3	♦ R 6
♣ A R 9 7 3 2	♣ D 10 4

Nos adversaires vont nous gratifier d'une séquence qui frise le sublime : ouverture d'1♥ en Ouest (ça commence fort, dommage qu'on n'ait pas les stats pour ça, je serais curieux de voir combien ont osé faire autre chose que produire l'ouverture évidente d'1♣), réponse de 2♣ relais fitté à partir de 8H. Oui, Masure-Cuisinier sont la seule paire à ce niveau à jouer ce gadget invraisemblable où l'ouvreur nomme ensuite sa zone de points par paliers sans l'ombre d'une précision sur sa distribution, un truc ahurissant. Bref, sur 2♣, Ouest choisit un 2♦ qui est soit 12-13 soit 20-21 irréguliers, puis saute à 4♥ sur le 2♥ non forcing d'Est. Alors je tire quand même mon chapeau à ce système et ce jugement phénoménaux qui ont permis à Ouest d'atteindre le palier de 4♥ en ayant donné comme uniques informations « j'ai 20-21 irréguliers avec cinq coeurs ». Mais c'est efficace, hein, du moins quand on a du pot, on évite le chelem qui chutait (Dame de coeur mal placée). J'ai une pensée émue pour ceux qui atteindront 6♣ après une séquence maîtrisée, on perd deux IMPs quand nos partenaires se sont (heureusement !) arrêtés à 3SA. Dernière donne de chelem, on retourne en NS :

Donne 8 (personne vulnérable)

♠	
♥ R D 5	
♦ A 10 7 5 3	
♣ A D 10 8 6	
♠ A R D V 10 3 2	
♥ 7 6 3	
♦ R	
♣ V 4	

Une donne intéressante à enchérir, nous produirons la séquence suivante (ouverture en Nord) : 1♦ - 1♠ - 2♣ - 2♥ (quatrième forcing tout à fait Standard) - 3♦ (5-5 mineur non minimal) - 3♠ - 3SA - 4♦ (faute de mieux) - 4♥ - 4SA - 5♥ - 6♠. Le manque de communications fait que le chelem est sur l'impasse trèfle, on m'a entamé trèfle et j'ai chuté à la deuxième levée, le Roi étant mal placé. Si on fait une confiance aveugle au fait que l'entameur n'a pas le Roi, on peut tenter un coup très sieux en prenant de l'As pour rejouer immédiatement petit trèfle vers le Valet caché, mais la carte d'entame étant incompatible avec un singleton en Sud ça ne devrait pas fonctionner. Deux déclarants ont rentré 6♠, quatre l'ont chuté. Surtout, 15 tables se sont arrêtées à la manche, ce qui me surprend fortement. La palme à Guillaume Fréjacques dont la paire a joué 6SAX par Nord, et se l'est fait refiler. Pas de chelem à l'autre table (une séquence complètement foireuse les a vu s'arrêter à 5♠), on décaisse à nouveau 11 IMPs. On récupère ensuite nos premiers IMPs du match, un coup de 5 sur une donne de partielle. Une égalité sans intérêt sur un 3SA, puis notre système nous permet de trouver un meilleur 4♠ plutôt que le 3SA populaire. Pas de pot, avec Rxx au mort face à xx à carreau, l'entame carreau fait chuter car en plus des deux levées de carreau on a As de trèfle et coupe à trèfle à perdre (l'entameur y est chicane). Entame Dame de carreau que je duque, retour

Valet de carreau que je duque, le partenaire pas fakir ne surprend pas de l'As et bye-bye la coupe. Tout ça pour perdre deux IMPs puisqu'en face ils ont joué le populaire 3SA. Le 3SA banal qui suit nous rapporte un IMP, mais celui d'après sera plus intéressant :

Donne 13 (Tous vulnérables)

	♠ R 8 7 4	
	♥ 9 8 5 3	
	♦ R 8	
	♣ 10 3 2	
♠ V 3 2		♠ D 10 9 6 5
♥ R D 10		♥ A V 6 2
♦ D 10 7 3 2		♦ A V 9
♣ 8 6		♣ 7
	♠ A	
	♥ 7 4	
	♦ 6 5 4	
	♣ A R D V 9 5 4	

La séquence sera la même à beaucoup de tables : ouverture d'1♠ en Est, intervention à 3SA en Sud, fin. Chez nous Ouest semble avoir hésité à contrer (j'aurais dégagé à 4♣), mais il a passé et entamé son Roi de coeur. La défense semble limpide, on tire deux tours de coeur puis on switche carreau, l'As étant marqué en Est (et si par hasard il n'y est pas ça va jamais chuter). Notre adversaire a rejoué coeur à la troisième levée, -1 au lieu de -5 et 9 IMPs pour nous. La dernière donne sera une égalité normale à 4♥-1. Les deux chelems n'ont pas pu être rattrapés sur un match assez plat, nous perdons 15-28 et marquons 6.28 PV.

Cette défaite frustrante nous fait chuter à la cinquième place, mais nous gardons pour l'instant une bonne moyenne d'environ 13 PV par match. Doussot a marqué à peine 15 PV contre Demercatel, attention les gars ça faiblit! C'est Joligeon qui s'installe en deuxième place après avoir humilié Grosset, ces derniers ont marqué l'ahurissant total de 3.35 PV en trois matchs, moi qui voyais cette année une DN3 sans grosse surprise je vais peut-être déjà devoir revoir ma copie! Notons aussi le départ délicat de Moret qui a lourdement chuté contre Iontzeff et occupe la 16ème place provisoire avec 8 PV de moyenne par match.

Quatrième match : équipe ANSELMINI

Nous retournons sur le banc pour le dernier match de la journée, mais je suis tout à fait confiant sur son issue. Nous avons pour l'instant produit un bridge de qualité malgré le match perdu contre Parain, et même si Anselmini nous talonne au classement provisoire je suis certain que ça ne durera pas. De fait, Jacques et Yassine sortent satisfaits. Éric a vécu de son côté un match pénible notamment du à la lenteur de ses adversaires, mais l'essentiel est assuré avec une victoire 28-15 (oui, le même score que le match précédent!), suffisant pour marquer 13.72 PV et remonter à la troisième place de l'épreuve avec une moyenne de 13.1 PV par match. Nous sommes dans un très bon rythme, on sait que si on continue à jouer comme ça, nous serons des outsiders crédibles pour cette épreuve, voire mieux. Les grands favoris, eux, ne sont pas restés cachés longtemps puisque Doussot a battu Joligeon en marquant 14.64 (un étonnant coup a beaucoup contribué à ce score, connaissez-vous le score du rare 1♣XX+4 rouges? Pour information, c'est 1830). Ils sont en tête depuis le début de l'épreuve et devraient logiquement le rester (même si, comme le dira David Harari le lendemain matin, « on a été plus arrosés hier que sur toute la compétition l'an dernier »). Besnault profite de l'aubaine

pour prendre la deuxième place, avec un début de parcours solide. Derrière, Martos remonte en flèche en écrasant Mme Grenthe (qui confirme son côté très inconstant), Parain, Maurin et dans une moindre mesure Benoit se placent. Champagne pour l'équipe Grosset qui a enfin gagné (largement) son premier match de l'épreuve contre Moret, qui pointe du coup à une inquiétante 17ème place. Les deux équipes ont tout de même beaucoup de boulot pour remonter à une place plus conforme à leurs ambitions.

1	Bernard DOUSSOT	14.64	0.00	0.00	67.73
2	Jean Louis BESNAULT	15.66	0.00	0.00	57.42
3	Yassine NAJIM	13.72	0.00	0.00	52.44
4	François JOLIGEON	5.36	0.00	0.00	52.26
5	Eric MARTOS	19.28	0.00	0.00	48.68
6	Yves PARAIN	10.97	0.00	0.00	47.17
7	Dominique MAURIN	15.26	0.00	0.00	46.59
8	Jacky DESTOC	17.63	0.00	0.00	46.40
9	Alain BENOIT	10.33	0.00	0.00	45.03
10	Sabine GRENTHE	0.72	0.00	0.00	44.38
11	Bernard ANSFI MIMI	6.28	0.00	0.00	44.24
12	Georges IONIZEH	9.03	0.00	0.00	42.26
13	BRIDGE PLUS	11.28	0.00	0.00	39.19
14	Jérôme DEMERCASTEL	17.63	0.00	0.00	39.06
15	Yves COITIER	8.72	0.00	0.00	38.83
16	Christian DOLIA	4.74	0.00	0.00	29.68
17	Edouard MORET	2.57	0.00	0.00	26.77
18	Patrick DOGACKI	4.04	0.00	0.00	26.44
19	Gregoire ARNAL	2.37	0.00	0.00	23.86
20	Hélène DEFER	2.37	0.00	0.00	21.97
21	Christophe GROSSET	17.63	0.00	0.00	20.98
22	Jean Claude LEGRIK DECLE	9.67	0.00	0.00	19.77

Cinquième match : équipe MARTOS

Nous voici donc avec un match intéressant pour débiter ce premier dimanche, contre une équipe pour l'instant positionnée à peu près au même niveau que nous. Mais en fait de match palpitant, celui-ci restera dans les annales de mes compte-rendus pour des raisons bien différentes. En effet, l'un de nos joueurs, un certain Éric B. qui préfère garder l'anonymat, a décidé de nous donner un lourd handicap en nous faisant le coup de la panne. Oui, la panne de réveil, bien entendu. Ceci dit, je me permets de trouver particulièrement débile le fait qu'un téléphone portable réglé en mode silencieux ne fasse pas de bruit quand un réveil est programmé, alors que ce même téléphone va bel et bien s'allumer pour sonner s'il est carrément éteint (c'est le comportement du mien, et la source du gag d'Éric). Bref, une grosse demi-heure de retard qui va se traduire évidemment par une forte pénalité (cf plus bas) et nous placer en position très inconfortable pour ce match. Comme nous sommes une équipe soudée et sympa, on n'a bien entendu pas accablé le pauvre Éric, on se contentera de sortir les couteaux si on finit cinquièmes à quelques PV de la montée après le dernier week-end. Et puis, après avoir viré Éric de notre équipe, il n'en retrouvera pas d'autre maintenant que le monde entier sait qu'il est capable de saborder une compétition en roupillant un peu trop, ce sera bien fait pour lui ! Plus sérieusement, ce genre d'incident est évidemment idiot mais ça peut arriver à tout le monde, et l'ambiance dans l'équipe n'en a (heureusement) pas été altérée. D'ailleurs, quand nous commençons notre partie (en EO salle ouverte contre la paire Martos-Andrea), nous ne sommes pas du tout conscients de ce qui se passe, pensant naïvement qu'Éric que nous n'avons pas encore croisé est arrivé à la dernière minute.

Première donne à notre table, Nord pioche ♠ D5 ♥ A763 ♦ RV1032 ♣ D7, on est tous verts,

ouverture en premier d'1♠ en Ouest, que faites-vous ? Landry a choisi de dire 2♦, ça a contré dans l'autre salle (il me semble, ou alors c'était en discutant avec un autre joueur qu'on a évoqué le contre dans un autre match). Bref, dans tous les cas, Est produit un soutien simple à pique et Ouest saute à la manche, qu'entamez-vous ? Et s'il y a une carte parmi les 13 que vous avez le moins envie d'entamer, laquelle est-ce ? Après une longue réflexion, notre Nord a produit l'entame mystique de la Dame de pique, probablement celle que je fuirais le plus volontiers (d'où ma deuxième question). Le seul enjeu de la donne étant de trouver la Dame à neuf atouts, Bernard a fait tranquillement dix levées. En fermée, comme la plupart des déclarants confrontés à une intervention, Ouest a fait l'impasse pique sur Sud et chuté, 10 IMPs pour nous (en fait, après vérification, seulement cinq déclarants sur 20 ont chuté 4♠, et une autre table a produit l'entame de la Dame de pique).

Donne 9 (EO vulnérables)

	♠ 9		
	♥ 8 5 4 3		
	♦ A R D 8 4		
	♣ V 4 2		
♠ 8 7		♠ A V 6 4 3	
♥ R D V 10 7 2		♥ A 9	
♦ V 9		♦ 10	
♣ 6 5 3		♣ A R D 10 8	
	♠ R D 10 5 2		
	♥ 6		
	♦ 7 6 5 3 2		
	♣ 9 7		

Après le passe initial en Nord, beaucoup d'Est ont produit l'ouverture d'1♠. Après un début de séquence 1♠ - 1SA (2♦) peu importe (5♦), il paraît extrêmement difficile d'aller jouer quoi que ce soit d'autre que 5♦ contrés alors qu'on a 6♥ à pousser en EO (enfin, à pousser, faut voir, puisqu'un déclarant a réussi à chuter 5♥ sur une ligne de jeu « expert malheureux » que Camille Cros ne manquera pas de relater sur son blog). Chez nous la séquence sera nettement plus intéressante : ouverture d'1♣ chez moi en Est, Sud glisse à ma grande surprise 1♠, et Bernard peut alors dire 2♦, six cartes à coeur sans précision de force pour nous (il peut n'avoir strictement rien). Nord profite de l'aubaine pour contrer 2♦ et c'est à moi de me trouver une enchère, qu'auriez-vous fait ? J'ai produit l'enchère paresseuse de 4♥ sans anticiper la suite : 5♦ en Sud, et là on est mal placés pour faire mieux que récolter notre 300 en contrant. Alors que si j'avais à la place mis 4♦ pour indiquer ma courte (ce qui ne peut pas couler), nous aurions au moins trouvé 5♥. Une égalité mais une occasion de ratée (environ la moitié des tables trouvera un contrat à coeur, mais seulement trois joueront le chelem). Nous perdons ensuite un IMP sur une donne de partielle, puis six autres quand nos adversaires déclarent un 4♥ optimiste qui s'avère tabulaire. C'est à peu près à ce moment-là que l'arbitre vient nous prévenir que nous ne jouerons que dix donnes, et que nous prenons donc conscience qu'on part avec un gros handicap pour ce match : trois IMPs perdus pour chaque donne non jouée, ça fait déjà 0-12, sans compter la pénalité de 5 PV pour notre équipe. Autant dire qu'a priori on va se battre pour sauver 3 ou 4 PV sur cette rencontre, mais il ne faut pas se démobiler, sinon on risque carrément de tomber dans le négatif. En tout cas les donnes plates se succèdent : un 4♠ dans notre ligne appelé facilement malgré l'ouverture adverse de 3♥, un 3SA tranquille chez nous, puis une partielle à pique normale, trois égalités. On repart directement à la donne 5, il ne nous reste donc que trois donnes à jouer ce matin :

Donne 5 (NS vulnérables)

♠ 7	♠ A R V 6 5 4 2
♥ R V 5 4	♥ D 10 8 7 2
♦ R D 5 2	♦
♣ A D V 2	♣ 8

Encore un bon test pour les fans de BlackWood exclusion, mais après le début 1♠ - 2♣ (forcing manche chez nous) - 2♥ - 3♥, sauter à 5♦ pose un problème évident : si le partenaire a une clé, il va dire 5♠ (on ne joue plus 41-30 sur un BlackWood exclusion, c'est ballot!) et on sera trop haut (même si on peut tenter un passe funky dans ce cas de figure). Bref, j'ai préféré dire 3♠ puis 5♦ sur le 4♦ de Bernard, qui a conclu à 6♥. Une séquence pas franchement limpide mais une égalité tranquille à 980 quand il n'y a pas de gros gag à la carte. Les deux dernières donnes sont banales mais feront quand même sérieusement basculer le match. Sur la 6, Bernard joue un 3SA banal sur lequel il a huit levées de tête et pas l'ombre d'un espoir de neuvième sans faute de flanc (en gros, comme l'expliquait Christophe Grosset après coup, le seul espoir est de partir très vite du Valet de coeur avec V10x face à Rxx en espérant la Dame seconde placée et que le flanc duque de peur qu'on cherche à le faire couvrir, bref du très très lointain). À notre table, entame pique (Bernard a Axx face à 10xx dans la couleur), deux tours de la couleur sont joués et duqués, et là le flanc repart d'une Dame de coeur extrêmement engagée qui file le coup, 12 IMPs sortis de nulle part. Notons qu'une majorité de déclarants rentrera le contrat en profitant d'une entame petit coeur et d'un partenaire qui n'a pas pensé à mettre le 7 avec A7x en voyant Rxx au mort. Puis Nord récupère un sublime 3433 de 8H avec trois 10. Face à une ouverture d'1SA, aux deux tables, Nord fera un Stayman facultatif à 3♦ pour aller jouer un 3SA impossible. Chute très tranquille à notre table mais le coup sera filé en face (non, je ne donne pas les jeux, ça ne le mérite vraiment pas), deuxième coup de 12 de suite. Voilà que d'un coup nous avons gagné le match 34-7 (ramené à 34-19 avec la pénalité de 12 IMPs) et sauvé un miraculeux 9.19 PV. On ne saura bien sûr jamais ce qui se serait passé si le match s'était déroulé normalement (nos adversaires ont tout de même du être un peu perturbés aussi pour craquer autant), mais on peut regretter de ne pas avoir fait le même score sans pénalité, ce qui nous aurait valu plus de 16 PV.

Bref, on ne refera pas le monde, nous descendons à la cinquième place mais restons bien accrochés au bon wagon (on serait faciles deuxièmes sans les 5 PV de pénalité), bien loin de Doussot qui a encore scoré 15.85 (contre Coiffier), mais au contact de Parain (16.03 contre Legrix-Dècle), Besnault (largement battu par Dolla) et Iontzeff qui remonte après avoir humilié, je vous le donne en mille, Grosset qui rechute à la dernière place. Joligeon a perdu de quelques IMPs contre Maurin, Benoit et Mme Grenthe remontent tranquillement.

Sixième match : équipe DOUSSOT

Après ce début de journée chaotique, place au très gros morceau avec Doussot, qui n'a toujours pas perdu et survole pour l'instant l'épreuve. Nous laissons nos quatre partenaires s'en charger, en espérant secrètement un aussi bon match que l'an dernier (où ils les avaient battu 16-4). Quand Éric et Clément sortent de salle, on sait que ça ne sera pas le cas, il y a eu des horreurs (un chelem avec deux As à décaisser) alors que Doussot-Harari ont tout touché. C'était nettement mieux chez Jacques et Yassine mais pas suffisant, nous rejoignons la déjà longue liste des victimes de la terrible équipe Doussot avec une défaite 10-45 qui ne nous vaut que 2.23 PV. Nous redescendons à la dixième place, à peine au-dessus de la moyenne en termes de PV. Doussot a dépassé la barre des 100 PV après six matchs, ils sont déjà assurés de terminer le week-end premiers. Parain garde la deuxième place avec son 14.19 contre Martos (mais sans les 5 PV de pénalité pour eux!), Besnault a fait match nul contre une équipe Moret toujours engluée à la 19ème place, Grosset a gagné un deuxième match (13.72 contre Anselmini) mais reste dernier, il y eu peu de gros scores sur ce tour.

Septième match : équipe LEGRIX-DÈCLE

Dernier match de ce premier week-end, il serait de bon ton de finir sur une victoire pour redorer un peu notre dimanche. C'est a priori tout à fait possible contre cette équipe, nous allons jouer en EO salle ouverte contre la paire Truel-Dellacherie, qui joue un système moderne à base de SA faible et de gadgets. Système qui n'aura strictement rien à voir avec notre craquage de la première donne :

Donne 1 (NS vulnérables)

♠ V 8 3	♠ R D 10
♥ A 9 6	♥ R D V 8 4 3
♦ R D 6	♦ A 7
♣ A D 4 2	♣ 10 5

Un chelem que la première paire de mémés gâteuses venue devrait appeler facilement, mais que la moitié du champ va quand même empailler. Vous l'aurez compris, nous avons fait partie de la mauvaise moitié, avec une séquence pour le moins foirée 1♥ - 1SA (forcing, normal avec une main plate chez nous) - 3♥ - 4♣ - 4♦ - 4♥ fin. Bernard n'a pas voulu prendre le capitanat mais ayant un 3♥ minimal et déjà promis le contrôle pique je n'ai pas vu de raison d'aller pousser au palier de 5. Résultat, une filature de 11 IMPs bien ridicule pour commencer. Je file deux surlevées sur le 4♠ adverse qui suit, mais c'est une égalité, tout comme le 4♠ banal de la donne 3. Je récupère ensuite ♠ D ♥ AD5 ♦ 5432 ♣ DV843, Bernard ouvre d'1♦ et Nord contre, comment auriez-vous décrit cette main en Standard ? La réponse n'a pas du être évidente pour grand monde puisque pas moins de neuf contrats différents auront été trouvés aux 22 tables de la compétition. Dans notre Cachalot (qu'on joue désormais aussi en cas de contre), j'ai choisi de dire 1♠ (transfert pour 1SA) suivi de 2♣, ce qui indique une main avec cinq trèfles plutôt dans la zone 8-10. Sud a alors débarqué à 2♠ et on a fini par jouer 3♣ alors qu'on a un meilleur fit à carreau, mais sans conséquence (on gagne même un IMP quand le flanc m'a filé une onzième levée). Mais nous n'en avons pas fini avec nos bêtises :

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠ A 10	
	♥ R D V 8 5	
	♦ 4 2	
	♣ V 8 5 3	
♠ 7 5 4 2		♠ R 9 8 6 3
♥ 7 3		♥ 10
♦ A V 9 8 6		♦ R D 10 7 3
♣ R 7		♣ D 10
	♠ D V	
	♥ A 9 6 4 2	
	♦ 5	
	♣ A 9 6 4 2	

Une banale bataille de majeures : Nord a ouvert d'1♥ en premier, je suis intervenu à 1♠, Sud a produit je ne sais plus trop quelle enchère de soutien, Bernard a sauté à 4♠, et sur le contre de réveil de Sud Nord a fini par décider de prendre l'assurance à 5♥. Une mauvaise décision théorique puisque les deux contrats chutent d'une levée, mais totalement normale à la table. Surtout bien sûr quand la défense file le contrat. J'ai pourtant bien entamé du Roi de carreau (l'entame pique est évidemment fatale), mais Bernard a inexplicablement oublié de prendre pour switcher pique,

et c'est la fin de la défense (persuadé qu'il avait l'As de pique pour m'avoir laissé en main, j'ai joué moi-même un petit pique mais ça ne changeait rien). Sept tables joueront le contrat de 5♥ et le contrat sera rentré six fois (oh my god!) mais la plupart du temps sur entame pique (l'autre défense malheureuse après une entame carreau c'était à la table d'un certain Camille Cros, mais il s'est produit des trucs beaucoup plus grandioses que chez nous, il faudra aller lire ça sur son propre compte-rendu). Une seule table chutera 5♥, celle de nos partenaires, pour un nouveau débours de 13 IMPs plus qu'évitable. Bizarrement, quand on regarde la colonne des scores, on a l'impression que 5♠ était une bonne défense contre 5♥ puisqu'il y a beaucoup de 100 ou 300 avec les quelques 650 en NS. Bref, il serait temps de rentrer dans le match parce que pour l'instant c'est une catastrophe. Bernard répond présent sur la donne suivante, en répondant un SA forcing avec rien face à mon ouverture d'1♠. Il tombe idéalement (deux mains plates de 12-13 H chez les adversaires), je chute paisiblement 2♠ de deux levées avec 3SA tabulaire dans l'autre ligne, on récupère 5 IMPs. Mais je récupère ensuite ♠ RD5 ♥ 64 ♦ RDV108 ♣ AR8. On est tous rouges, Nord ouvre sous mon nez de 2♦ Multi. Je décide de passer pour l'instant, 2♠ passe ou corrige en Sud passé par Nord. Bon, je plante 3SA, Bernard étale l'As de pique et la Dame de coeur troisième, ce qui est insuffisant quand le retour coeur est évident quand Sud prend la main à l'As de carreau. Un résultat normal? Oui, même si l'ouverture d'un Multi avec un 64 majeur de 10H en troisième est bizarre. En fermée, ouverture plus évidente d'1♠, intervention ultra sous-biddée à 1SA et fin de l'histoire et 6 IMPs de perdus. Puis 7 de plus quand nos NS sont parmi les seuls à trouver un 4♥ inchutable si le déclarant devine bien (il a logiquement raté les atouts sur une histoire de moindre choix, mais trouvé un Valet critique pour compenser). Je rentre ensuite un 3SA banal (un déclarant isolé à -100 au milieu des 21 fois 600 qui l'entourent, ça fait mal!), mais à cinq donnes de la fin on est menés 37-7, ça va toujours très mal. Heureusement, notre Sud décide soudain d'intervenir à 2♦ faible sur 1♣ avec un 4261 et des carreaux minables alors qu'il est rouge. Sûrement un coup de « j'ai un système différent des autres c'est vraiment trop tentant de l'utiliser », mais là ça s'arrête à 2♦-3 face à la chicane alors que le fit 4-4 à pique rapportait neuf levées, un coup de 10 IMPs sur une partielle pas contrée c'est assez rare. C'est le début de la rébellion :

Donne 11 (personne vulnérable)

		♠		
		♥	R 6 4 2	
		♦	10 7 6 4 2	
		♣	V 9 7 3	
♠	R 10 8 5 4 3			♠
♥	9 8 3			♥
♦	8			♦
♣	R 10 6			♣
		♠	9 2	
		♥	A D 5	
		♦	A 9 5	
		♣	A D 8 4 2	

Nos adversaires jouant un SA faible, Sud a ouvert d'1♣. Intervention à 2♠ chez Bernard, saut à 4♠ chez moi, et Nord n'a rien trouvé à dire, les cartes collent mal et Bernard chute très normalement de deux levées. Mais en salle fermée, j'imagine après une ouverture d'1SA de Jacques en Sud, Yassine a trouvé le réveil sur 4♠ pour aller déclarer 5♣ gin et contrés par-dessus le marché, deuxième coup de 10 IMPs successif (seules six tables joueront à trèfle, dont une au palier de 3!!). C'est ensuite Bernard qui s'illustre avec une ouverture de 4♣ hyper agressive dans sept cartes pourries, il tombe encore très bien (Nord possède un 3541 de 1H trop léger pour risquer un contre, Sud avec son 5224 de 14H et

beaucoup de points à trèfle n'a pas d'enchère évidente) et on le laisse jouer et chuter tranquillement quand il y a une manche rouge en face, ce sont cette fois 11 IMPs qui nous reviennent. Incroyable mais vrai, nous venons de prendre la tête du match !

Donne 13 (Tous vulnérables)

♠ 5
 ♥ A R V 10 9 8 5 2
 ♦ 9 4
 ♣ 7 6

♠ A R 3
 ♥ 6 3
 ♦ R V 5 3
 ♣ A R D 9

Une bonne donne pour vérifier le niveau de la compétition : sur l'ouverture de 4♥, Sud pose son BlackWood et conclut tranquillement à 6SA pour protéger ses carreaux. Bon, ben sept tables sur 22 ont joué 6SA, 14 ont joué 6♥ (dont deux par Sud certes) et une a échoué à trouver le chelem. Pas glorieux, mais aujourd'hui Est possède DV10x à pique et l'entame carreau est introuvable (AD étaient mal placés), égalité chez nous, mais victoire morale pour Jacques qui a appelé 6SA. La dernière donne va hélas nous coûter la victoire quand je défends mal contre 1SA pour le filer, même si une levée de chute nous aurait déjà coûté deux IMPs. Du coup ce sera 5 IMPs, et nous perdons finalement le match 38-42, pour sauver quand même 8.72 PV sur un match très mal engagé. Sur ce match, Doussot a fini par concéder une première défaite (contre Bogacki), Parain a perdu de peu contre Demercastel mais reste second, Benoit monte sur le podium en écrasant Grosset qui aura vécu un week-end définitivement cauchemardesque, et Maurin a battu largement Iontzeff. Moret a réussi son plus gros score du week-end contre Jeanneteau, mais les deux équipes restent en mauvais posture aux 15ème et 16ème place. Nous finirons quant à nous le week-end en dixième position, après avoir vendangé quelques points en cours de route, mais nous restons positionnés dans une compétition qui s'annonce plus ouverte que jamais derrière l'ogre Doussot.

1	Bernard DOUSSOT	7.29	0.00	0.00	108.14
2	Yves PARAIN	9.34	0.00	0.00	86.68
3	Alain BENOIT	17.19	0.00	0.00	85.61
4	Jean Louis BESNAULT	11.87	0.00	0.00	84.23
5	Dominique MAURIN	16.21	0.00	0.00	83.99
6	Jacky DESTOC	12.71	0.00	0.00	80.85
7	Sabine GRENTHE	7.29	0.00	0.00	76.83
8	Eric MARTOS	13.23	0.00	0.00	73.53
9	François JOLIGEON	8.42	0.00	0.00	73.06
10	Yassine NAJIM	8.72	-5.00	0.00	72.58
11	Georges IONTZEFF	3.79	0.00	0.00	71.51
12	Jérôme DEMERCASTEL	10.66	0.00	0.00	69.88
13	Christian DOLLA	11.58	0.00	0.00	66.98
14	Bernard ANSELMINI	12.44	0.00	0.00	65.05
15	BRIDGE PLUS	1.24	0.00	0.00	63.49
16	Edouard MORET	18.76	0.00	0.00	61.81
17	Gregoire ARNAL	8.13	0.00	0.00	60.23
18	Patrick BOGACKI	12.71	0.00	0.00	57.37
19	Yves COIFFIER	6.77	0.00	0.00	54.49
20	Jean Claude LEGRIX-DECLÉ	11.28	0.00	0.00	51.30
21	Helene DEFER	7.56	0.00	0.00	49.53
22	Christophe GROSSET	2.81	0.00	0.00	37.86